

## L'avenir aux mains nues

Hyam Yared

Numéro 164, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98829ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Yared, H. (2022). L'avenir aux mains nues. *Les écrits*, (164), 79–79.

L'AVENIR AUX MAINS NUES

Quelqu'un m'a un jour dit que pour aimer  
il fallait être prêt à mourir. Il n'y a pas d'amour perdu,  
il y a la somme de nos pas et tant pis  
si l'action est un exil qui ne se traverse  
que de l'intérieur. Si nos pays sont des fêlures  
à contre-courant desquels nous ne cessons d'avancer.  
Si l'humanité est cette fleur perdue dans les champs  
de nos exils solitaires. L'enfant ne se pose pas la question  
de savoir s'il va réussir à marcher. Il dépasse tout.  
L'instant. Sa peur. Son angoisse. Un effort après l'autre,  
il invente son chemin. L'action est en lui, une intuition.  
Il ne pense pas à l'échec. Il avance. Dans un instinct de vie.  
Il continue. Sans aucune conscience de ce qu'est un chemin.  
Un pays ou une ville. Chacun de ses pas est une fin ouverte.  
C'est cela être humain. Se dire qu'on peut mourir de n'avoir pas osé.  
Même décharnés, hagards, usés, poursuivre la route sans se retourner sauf,  
de temps en temps, pour que se souvenir n'empêche jamais d'aimer.  
Sans hésiter. Sans broncher. Comme on respire. Claudiquer, boiter,  
courir, tomber, se relever pour ne pas mourir de ce qui ne tue  
que ceux qui renoncent à donner à la terre qu'ils aiment  
la chance de s'inscrire dans le creuset de leurs rides.  
Il n'y a pas d'avenir, il y a des actes de foi  
dans ce qui nous échappe et tant pis  
si vivre est le dernier mouvoir. Si  
les horizons se tordent à mains nues. L'avenir aussi  
a les mains nues. Il n'y a pas d'exil, il y a la somme  
de nos élans tendus vers ces chemins au bout desquels  
nous remettons, le temps d'une traversée,  
l'espoir debout.

-

Hyam Yared est née au Liban. Son œuvre aborde le poids des traditions, la violence des discriminations et la revendication d'une sexualité libérée. Chevalière de l'Ordre des Arts et des lettres, elle a été la première titulaire de la Chaire Albert-Camus de l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université.

---